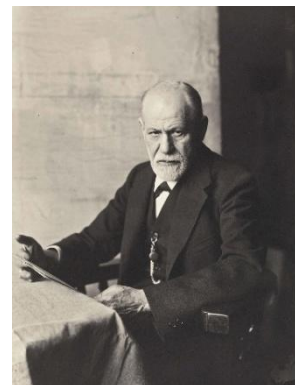


Comment résumer la pensée de Freud ?

En quoi sa position s'oppose-t-elle au christianisme évangélique ?

Freud est particulièrement intéressant à confronter au christianisme parce que, contrairement à Nietzsche, sa critique porte moins sur la morale chrétienne que sur **les mécanismes psychologiques qui, selon lui, produisent la croyance religieuse.**



1. La pensée de Freud en quelques mots

Sigmund Freud (1856-1939) est médecin neurologue et fondateur de la **psychanalyse**.

Son idée fondamentale est que l'être humain ne se connaît pas entièrement lui-même.

Une grande partie de notre vie psychique serait inconsciente. Nos décisions, nos émotions et nos comportements peuvent être influencés par des désirs, des peurs, des souvenirs ou des conflits dont nous n'avons pas conscience. C'est l'une des grandes ruptures introduites par Freud : l'homme n'est pas totalement maître de lui-même.

Il développera notamment le modèle du **ça, du moi et du surmoi** :

- le **ça** représente les pulsions et désirs inconscients qui recherchent leur satisfaction
- le **moi** tente de composer avec la réalité
- le **surmoi** intériorise les interdits, les exigences morales et notamment l'autorité parentale

La personnalité humaine résulte donc en partie de tensions entre ce que je désire, ce que la réalité permet et ce que ma conscience m'interdit.

2. Freud accorde une importance considérable aux pulsions

Freud pense que derrière des comportements apparemment rationnels se trouvent souvent des forces beaucoup moins rationnelles.

La **sexualité** occupe une place considérable dans son système, et cela dès l'enfance, même si le concept freudien de sexualité est plus large que la sexualité adulte.

Il donnera aussi une importance croissante à l'**agressivité** et développera finalement la notion controversée de **pulsion de mort**.

L'être humain n'est donc pas, chez Freud, cette créature raisonnable qui décide tranquillement de ce qu'elle veut faire. Il est traversé par des forces contradictoires.

Sur ce point, il existe curieusement un rapprochement possible avec une constatation biblique : *Car ce que je fais, je ne le reconnais pas, car ce n'est pas ce que je veux, que je fais, mais ce que je hais, je le pratique. Rom 7v15*

Paul et Freud ne donnent évidemment pas du tout la même explication, mais ils constatent tous deux que l'homme peut découvrir en lui des forces qui contredisent sa volonté consciente.

3. D'où vient alors la religion selon Freud ?

C'est ici que la confrontation avec le christianisme devient particulièrement intéressante.

Pour Freud, la religion ne vient pas d'une révélation de Dieu à l'homme. Elle vient de l'homme lui-même.

L'être humain découvre très tôt qu'il est vulnérable. L'enfant dépend de son père et de sa mère pour être protégé.

Devenu adulte, il reste confronté à des forces qui le dépassent : la maladie, les catastrophes, la souffrance, l'injustice et finalement la mort.

L'homme transpose alors, selon Freud, son besoin infantile de protection dans le domaine religieux.

Le **Père terrestre protecteur** devient ainsi le **Père céleste protecteur**.

Dieu répondrait donc à un désir extrêmement profond : *« Je voudrais qu'il existe quelqu'un de plus puissant que moi qui m'aime, me protège et donne un sens à ce qui m'arrive. »*

4. La religion est donc pour Freud une « illusion »

C'est particulièrement développé dans *L'Avenir d'une illusion* (1927).

Attention au mot **illusion** : Freud ne veut pas simplement dire « erreur stupide ».

Une illusion est, pour lui, une croyance fortement déterminée par l'**accomplissement d'un désir**.

Autrement dit : **nous croyons en Dieu parce que nous avons besoin qu'un Dieu existe.**

La distinction est importante. Freud ne démontre pas ainsi que Dieu n'existe pas. Il propose plutôt une explication psychologique de la croyance en Dieu. C'est très différent.

Et c'est justement une faiblesse logique possible de son argument : expliquer pourquoi quelqu'un désire qu'une proposition soit vraie ne démontre pas que cette proposition est fausse.
J'ai peut-être très envie que le médecin m'annonce que je suis guéri. Cela n'empêche pas que je puisse réellement être guéri.

5. Le péché devient, chez Freud, un conflit psychique

C'est ici qu'une différence fondamentale apparaît avec le christianisme évangélique.

Dans la Bible, le problème de l'homme est d'abord **moral et spirituel** : l'homme est pécheur devant Dieu.

Tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu. Rom 3v23

Chez Freud, le problème est principalement **psychique**. Une personne éprouve certains désirs. La société, les parents, la morale ou la religion lui apprennent que ces désirs sont interdits. L'interdit est intériorisé dans le **surmoi**.

Il en résulte éventuellement : **désir → interdiction → culpabilité → refoulement → conflit psychique**.

Le christianisme dit au contraire que toute culpabilité n'est pas simplement le résultat d'un interdit intériorisé.

Il existe une **culpabilité réelle devant Dieu**.

Et la réponse biblique n'est donc pas simplement de comprendre l'origine psychologique de cette culpabilité, mais de recevoir le pardon : *Le sang de Jésus Christ son Fils nous purifie de tout péché. 1 Jean 1v7*

6. Freud et le christianisme : deux diagnostics de l'homme

On pourrait mettre les deux systèmes face à face :

Question	Freud	Christianisme évangélique
Dieu	Croyance issue notamment du besoin humain de protection	Créateur qui se révèle à l'homme
Religion	Construction psychique et culturelle	Réponse de l'homme à la révélation de Dieu
Problème fondamental	Conflits psychiques, pulsions, refoulement	Péché et séparation d'avec Dieu
Inconscient	Déterminant majeur du comportement	La Bible reconnaît la profondeur et l'opacité du cœur humain
Culpabilité	Peut résulter du surmoi et des interdits intériorisés	Peut correspondre à une culpabilité morale réelle devant Dieu
Désirs	Pulsions naturelles à comprendre et réguler	Désirs à discerner : certains bons, d'autres marqués par le péché
Père céleste	Projection du besoin de protection	Dieu s'est réellement révélé comme Père
Salut	Pas de « salut » au sens chrétien ; travail de connaissance et d'élaboration psychique	Réconciliation avec Dieu par Christ
Finalité	Plus grande liberté face aux conflits inconscients	Vie nouvelle et transformation en Christ

7. Mais Freud pose au chrétien une excellente question

Sa critique ne doit pas être balayée trop rapidement.

Est-il possible de croire en Dieu pour de mauvaises raisons psychologiques ? Oui, certainement !

On peut rechercher Dieu uniquement parce qu'on craint de mourir. On peut concevoir Dieu comme une sorte de père idéal qui empêcherait toute souffrance. On peut utiliser la religion pour se rassurer.

Mais cela ne permet pas de conclure que **Dieu n'existe pas**.

Il faut distinguer deux questions : *Pourquoi est-ce que je crois en Dieu ?* et : *Dieu existe-t-il réellement ?*

La psychologie peut apporter des éléments importants pour répondre à la première.

Elle ne suffit pas à trancher la seconde.

D'ailleurs, on pourrait retourner l'argument — avec prudence. Un homme peut souhaiter que Dieu existe ; un autre peut souhaiter qu'il n'existe pas, parce qu'un Dieu devant lequel il serait responsable le dérangerait.

Aucun de ces désirs ne démontre quoi que ce soit concernant l'existence réelle de Dieu.

8. Un rapprochement surprenant : Freud et la Bible ne font pas totalement confiance à l'introspection

C'est probablement l'aspect de Freud le plus intéressant dans une perspective biblique.

Freud dit en substance : *Tu ne connais pas complètement les véritables motifs de tes actes*.

Or Jérémie disait bien avant lui : *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et incurable ; qui le connaît ? Moi, l'Éternel, je sonde le cœur. Jér 17v9-10*

Et Paul dit : *Je n'ai rien sur ma conscience ; mais par là je ne suis pas justifié ; mais celui qui me juge, c'est le Seigneur.*
1Cor 4v4

C'est remarquable : l'absence de sentiment de culpabilité ne prouve même pas, pour Paul, qu'il est innocent. La Bible et Freud peuvent donc se rencontrer sur un constat : l'homme est beaucoup moins transparent à lui-même qu'il ne le pense.

Mais leurs explications divergent ensuite radicalement.

Pour Freud, il faut principalement descendre dans les profondeurs du psychisme humain.

Pour le christianisme, Dieu connaît ces profondeurs mieux que nous-mêmes : *Sonde-moi, ô Dieu ! et connais mon cœur ; éprouve-moi, et connais mes pensées. Ps 139v23*

Freud et Nietzsche attaquent donc le christianisme de deux côtés très différents. On pourrait les résumer ainsi :

Nietzsche : *Votre christianisme transforme la faiblesse en vertu et empêche l'homme d'affirmer pleinement la vie.*

Freud : *Votre Dieu est peut-être la projection d'un besoin humain : celui d'avoir un Père qui vous protège dans un monde angoissant.*

Et la réponse chrétienne est différente dans chaque cas.

Freud reprend en quelque sorte la critique de Feuerbach — Dieu comme projection humaine — mais lui donne une explication psychologique beaucoup plus développée.